

ASSURANCES DU CCT

(Complementarian Congruence Team – *L'Équipe de congruence complémentariste* dans le *Fellowship* : l'Association d'Églises Baptistes Évangéliques du Canada)

Le mardi 24 mars, 2026 FEB Central a tenu son assemblée générale annuelle. C'était un moment d'encouragement, car nous avons entendu des témoignages de l'œuvre du Christ à travers ses Églises dans toute la région. Naturellement, les pasteurs et les Églises étaient impatients d'en apprendre davantage sur le processus du CCT. À cette fin, le président de FEB National, Steve Jones, a été interviewé par le directeur régional de FEB Central, Tom Haines. Il est tout à fait naturel que les dirigeants veuillent « stabiliser la situation » en ces temps théologiques tumultueux. Cependant, il existe des façons plus ou moins efficaces d'apporter des assurances. Dans le cadre d'une entrevue informelle, Tom a posé à Steve quelques questions courantes sur le sujet. En utilisant son aisance relationnelle, Steve a répondu sans équivoque que FEB reste « fermement complémentariste ». Steve a aussi précisé que toute divergence entre nos églises relève de la pratique et non de la croyance. Enfin, tout en reconnaissant que l'année écoulée avait été difficile, Steve a confié que l'unité du CCT était une vraie bénédiction pour lui. Tom a applaudi ces propos, les jugeant très encourageants.

Mais étaient-ils vraiment rassurants ? Encore une fois, il n'est pas insensé de chercher à rassurer en période de crise ; on le fait d'ailleurs avec les enfants quand ils ont peur. Cependant, si ce qu'on dit à un enfant est irréaliste, il pourrait y croire un temps ou ne pas être pleinement disposé à nous faire confiance. La dernière année a été difficile pour les églises, les pasteurs et les responsables, compte tenu de la gravité théologique et pratique des enjeux. C'est un fait. Toutefois, malgré leurs bonnes intentions, les propos de Steve et Tom ont semblé trompeurs (« *misleading* ») à plusieurs d'entre nous. Voici pourquoi.

Premièrement, les mots nécessitent une définition. À moins d'utiliser une définition très différente, Steve ne peut pas affirmer que nous sommes « complémentaristes par conviction » alors que les derniers mois ont clairement démontré le contraire. Il ne s'agit pas simplement d'une application différente du complémentarisme ; on n'est pas tous complémentaristes. L'unité organisationnelle ne doit pas être recherchée au détriment de la vérité, au prix de l'ambiguïté. La clarté est une forme de bienveillance.

Deuxièmement, il est difficile d'imaginer que la première série de réunions du CCT se soit déroulée sans accroc, étant donné qu'une partie importante de ses membres adhère ou soutient des pratiques égalitaires et ne souscrirait pas à notre déclaration de position de 1997. Bien qu'il soit encourageant de constater que les réunions se sont bien terminées, le

chemin à parcourir reste parsemé d'embûches. La formulation du sondage suggère qu'il vise soit à évaluer notre diversité, soit à mesurer le degré d'accord existant. Les résultats du sondage serviront ensuite de guide pour les prochaines étapes. Les résultats du sondage du CCT (que nous ne connaissons qu'en novembre) détermineront sans aucun doute l'orientation des réunions suivantes et les documents que nous recevrons en septembre.

Une présentation plus rassurante aurait pu se présenter comme suit : nos responsables auraient pu réaffirmer leur engagement envers le document de 1997 ou un document équivalent, et reconnaître les véritables défis. « Nous avons toujours appliqué les mêmes définitions concernant la fonction ecclésiastique de pasteur/ancien/surveillant : cette fonction est réservée aux hommes qualifiés, y compris pour l'enseignement dans des congrégations mixtes. Ce processus a permis d'apporter des réponses réalistes (c'est-à-dire modérées) et précises aux questions soulevées, puis a proposé une vision porteuse d'espoir et concrète, susceptible de favoriser l'unité. Nous devons donc attendre et voir ce que donnera le CCT. Pussions-nous tous nous impliquer et prier comme ils l'ont demandé. Toutefois, que notre engagement n'hésite pas à poser des questions difficiles et que nos prières soient spécifiques plutôt que générales ; que FEB reste fidèle aux Écritures et connaisse un renouveau par la réforme.